

multinational, avec la Communauté européenne et ses membres dans divers domaines (j'en ai mentionné quelques-uns) afin de réaliser des objectifs qui ne manqueront pas d'élargir nos relations avec l'Europe. Mais il y a autre chose. Rappelons-nous que depuis nombre d'années, et il en sera peut-être ainsi plusieurs années encore, nos relations avec l'Europe sont essentiellement bilatérales, c'est-à-dire des relations directes avec les pays d'Europe, relations excellentes, importantes et croissantes. Avec la plupart de ces pays, et dans de multiples domaines, nos rapports sont très étroits et le plus efficaces que nous avons pu les rendre. Nous avons favorisé des visites, des réunions ministérielles et des échanges de toute sorte. Et les provinces ont agi de la même façon. Il n'est pas question que nous cessions d'élargir ces relations ou qu'à la suite d'initiatives plus récentes, en vue de développer des relations entre le Canada et la Communauté européenne, les efforts bilatéraux soient affaiblis. Ces nouvelles relations qui connaîtront de l'essor viendront, espérons-le, se greffer à ce que nous accomplissons déjà. Elles ajoutent une nouvelle dimension à ce que nous avons pu réaliser ou à ce que nous pourrons mettre sur pied au niveau bilatéral.

Bien que nous tissions de nouveaux liens avec une Europe en évolution, ne perdons pas de vue le fait très important que nous avons déjà obtenu des résultats appréciables au sein d'institutions internationales ou par des contacts bilatéraux. Nous voulons maintenant nous assurer de tirer le meilleur parti de notre politique envers l'Europe et d'accomplir avec nos amis de la Communauté européenne présente et future tout ce que nous pouvons, à tous les niveaux et dans tous les domaines.

En dehors de considérations de politique, le Canada a, bien sûr, plusieurs raisons importantes pour entretenir des liens avec la Communauté européenne.

Pour le commerce international proprement dit, la Communauté européenne vient au premier rang, dépassant les États-Unis et le Japon. Mais, au niveau bilatéral, le marché de la Communauté européenne attire un peu moins de 15 p. 100 de notre commerce extérieur. Nous tenons, il va sans dire, à augmenter ce pourcentage et à améliorer la composition de nos exportations et ce, dans la droite ligne des politiques et programmes canadiens. Il existe des occasions mutuellement avantageuses de créer des liens dans les domaines de l'économie, des finances et des investissements.

Mais la Communauté européenne est non seulement vaste, prospère et intéressante à plusieurs points de vue; elle est aussi en évolution. Elle a déjà acquis de nombreuses caractéristiques importantes d'un